

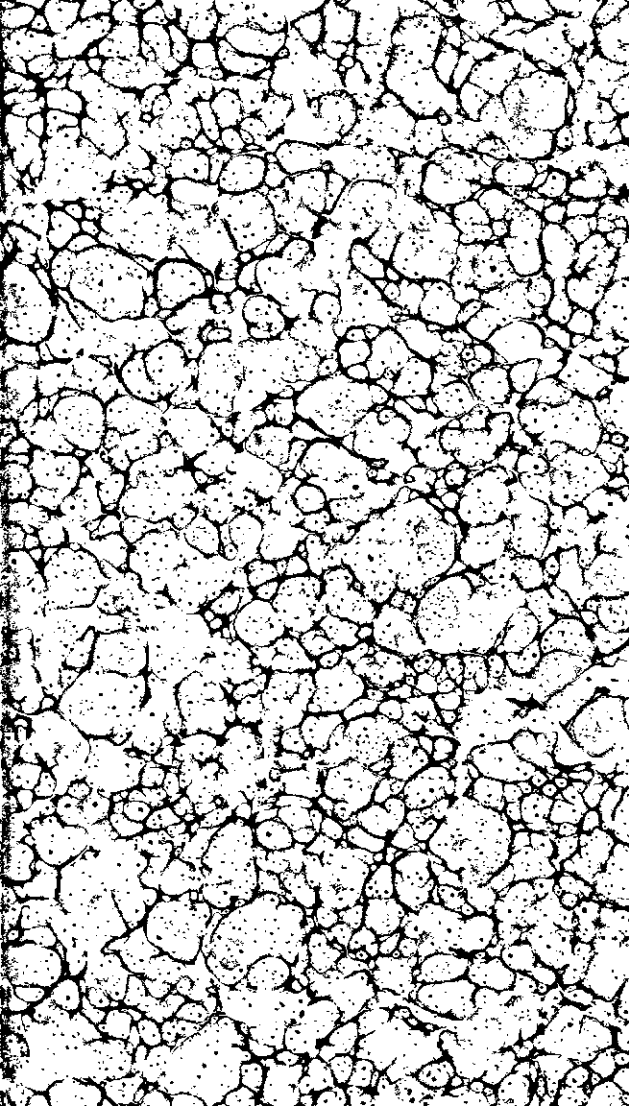
J

2364

LI 166

The image shows a book cover with a dense, black and white marbled pattern. The pattern consists of irregular, rounded shapes, some containing small dots, creating a complex, organic texture. At the top center, there is a rectangular label with a double-line border and small square corner markers. Inside the label, the text "EX LIBRIS" is written in a smaller, spaced-out font, and "L. DUSSIEUX" is written in a larger, bold, serif font below it.

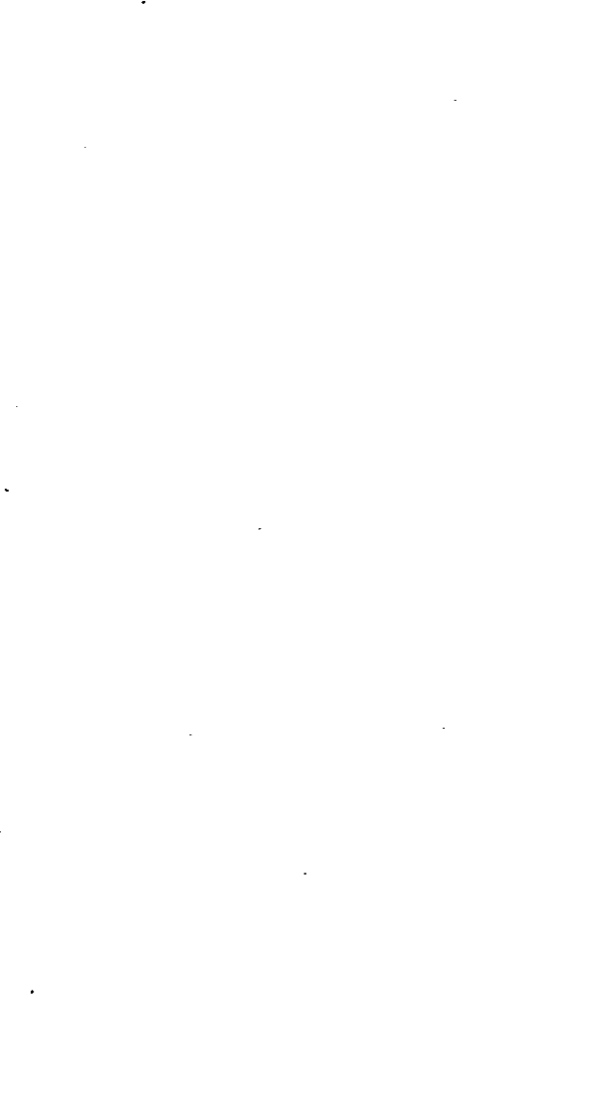
EX LIBRIS  
L. DUSSIEUX









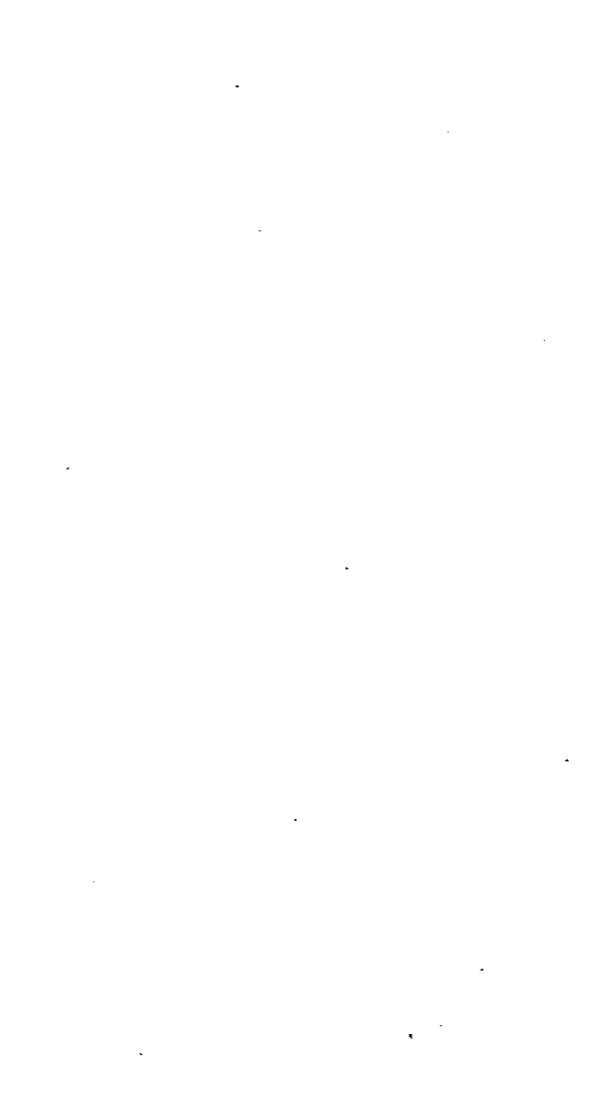






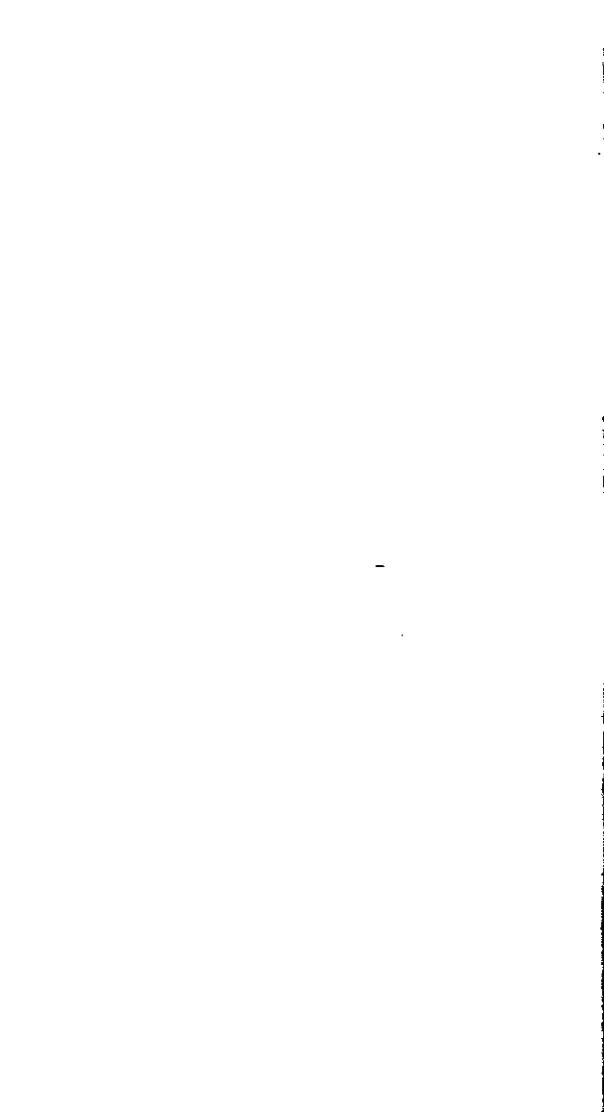












REMONSTRANCE

FAITTE AV

ROY, PAR LA ROYNE

MERE A LA FIN DE CES

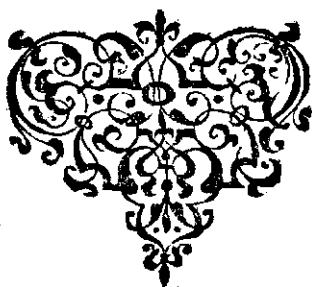
iours, sur choses adue-

nues au Royaume de France, de-

puis l'An mil cinq cents

huictante quatre, & les

causes pourquoy.



A BLOYS.

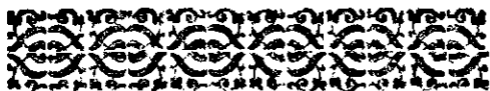
Par Pierre Tochet,

L'An 1589.









REMONSTRANCE DE LA  
*Royne mere, au Roy.*

**S**IRE, ayant bien considéré l'estat de la Couronne, & les desordres qui sont auourd'huy en France, nous auons grande occasion de gemir & laméter, & croire que Dieu est grâdemement courroucé contre nous; & nous faut confesser que à bon droit il nous a affligez, & nous mesmes nous sommes mis dans le labyrinthe d'affliction quand nous auons quitté la paix pour prendre la guerre: laquelle ne nous a apporté que desolatiõ & toute ruine, n'ayãs voulu entendre aux aduertissemets, ou plustost, predictions de ce qui nous est aduenü. Lesquelles remonstrances nous ont esté faites par le Roy de Nauarre, & par les autres Princes du sang: mais nous auons plustost presté l'aureille à la maison de Guyse, laquelle ne tendoit à autre fin qu'à contenter son ambition, ne desirant que d'eslongner ceux lesquels deuoient estre les plus pres de vostre maiesté, pour plus aisenét venir à bout de leur mauuaise volonté, les appellant heretique: & sous ce tiltre d'heresie nous auõs  
 prins

prins les armes contre iceux, pensans restablir l'Eglise Catholique, Apostolique, & Romaine seule en la France, ostans la Religion pretendue reformée. Qui a esté le principal artifice & couverture des meschants & miserables desseins de la maison de Guise, cōme nous auons veu tout ouuertement en nostre presence; faisans vn tel mespris de nous, qu'ils ne vouloyent despendre que d'eux mesmes, pour les auoir par trop authorisez sous nostre puissance: & nous ont tellement detestez deuant vn chascun, que le peuple nous a comme en horreur, n'estās aduertis de nostre innocence & bonne volonté enuers eux: mais se sont amusez à l'apparence du feu Duc de Guise & de ses adherants, estans aueuglez en leur endroit comme nous auons esté. Toutes fois i'espere que Dieu leur fera cognoistre la verité, & l'ayant cogneue, retournerōt cōme vrais & loyaux François, se mettre à vos pieds, cognoissans la faute qu'ils ont faite par leur rebellion: laquelle n'a esté faite de leur propre volonté, mais ont esté persuadez & forcez par ledit feu Duc de Guise, & leurs adherants; & estans surprins dans les villes, ne pouuās resister à l'encōtre d'iceux, ils n'ont sceu mieux faire que de se mettre à leur protection & sous leur obeissance.

Sire, d'autant que ie voy les grands troubles,

bles, fascheries & ennuis qui vous suyuent de pres: & estant eslongné de vos fideles & loyaux François, & me voyant d'autre costé agitée de maladie, de laquelle ie n'attés que l'heure qu'il plaira à Dieu m'appeller, & faire son cōmandemēt de moy. Sire, ie voudrois (s'il plaisoit à vostre maiesté de m'ouyr en mon aduis & cōseil pour la derniere fois afin que plus facilement ie me puisse resoudre, & disposer mon ame à Dieu, estant deschargee de la sollicitude du mōde.) Premièrement Sire, ie trouuerois bon que le Roy de Nauarre fust pres de vostre personne, ensemble les autres Princes du sang, & autres seigneurs naturels François, lesquels vous auez cogneu fideles en tout temps, quelque guerre que vous leur ayez faitte cōtre l'exercice de leur religion. Ils ont fait comme le bou chien, lequel est vne beste estimée la plus fidele & loyale de toutes les bestes, cōme nous voyōs qu'elle est fauorisee & aimee des plus grands monarques de la terre, & nourrie en leurs maisons, pour l'amitié quelle porte a son maistre, combien qu'il frappe souuent dessus. Et ainsi ont fait vos loyaux & fidelles François: quelque guerre que leur ayez faitte, ils ont fait comme le chien cy dessus nommé Ils se sont tousiours humiliiez deuant vostre Maiesté, iusques a vous presenter leurs vies a vostre service.

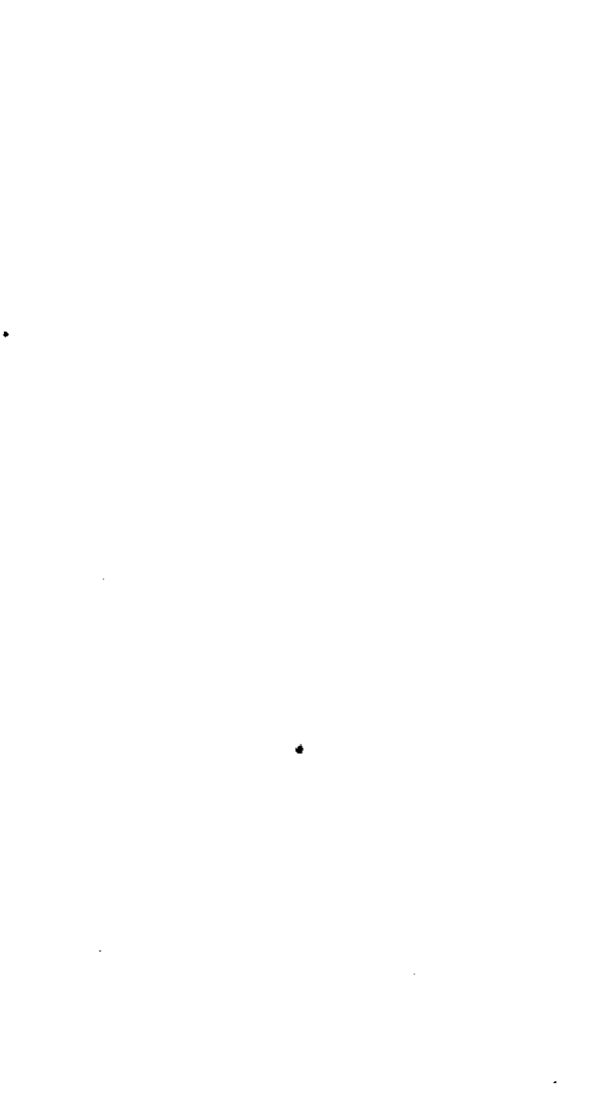
Sire, vous auez occasion de considerer les choses, & les peser, comme en ayant bien affaire pour vostre seureté: &, apres Dieu, vous n'auez seureté qu'en iceux. Nous auons veu leur prudēce & sagesse en tous les troubles qui ont esté en France avec leur peu de moyens. Et puis nous pouuons dire que Dieu les a fauorisez grandement, (ie ne dis pas à cause de leur religion,) mais pour la fidelité & loyauté qu'ils ont tousiours eue en l'estat de la Couronne, nonobstant les faicheries que leur auons faites, par les guerres iusques auourd'huy. Sire, il ne desplaira à vostre Maiesté, si ie vous mets au deuant les guerres ciuiles qui ont esté en Alemagne pour la mesme religion qu'ils appellent Reformation. Laquelle guerre on n'a peu esteindre que par le moyen de la paix, laissant viure leurs subiects en liberté de conscience avec l'exercice de leur religion reformée, ensemble l'Eglise Catholique, Apostolique Romaine, conseruant l'vne & l'autre en bonne paix: tellement que par ce moyen ils ont garenti leurs republicues d'vne totale ruine, & ont esté depuis en paix estans obeys de leur subiects. Tellement qu'il n'y a si petite republicue, qu'elle ne soit comme vn petit royaume. Sire, vous auez besoing d'en vser en ceste façon, si voulz remettre vostre Couronne, & l'estat d'icelle en bonne paix.

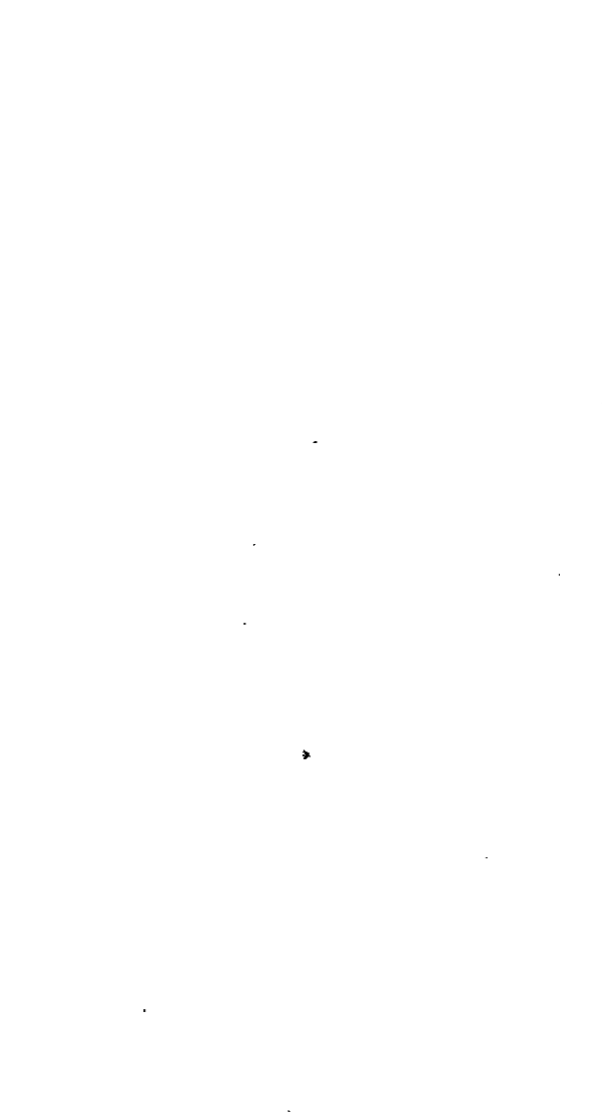
Si tel-

Si telle chose eust esté obseruée depuis les premiers troubles si yuant le premier Edict de pacification, la France seroit en meilleur estat qu'elle n'est pas auourd'huy: si on eust entretenu l'vne & l'autre religion en bonne paix, ensemble les Princes du sang, nousussions honorez d'eux & du peuple, sans auoir eu les peines & trauaux par les troubles passez, qui n'ont serui qu'à ruiner la Frâce: Toutesfois, Sire, s'il plaist à Dieu que vous ayez bonne issue de vos ennemis, ayant rendu la France paisible, je vous prie de maintenir la paix en vostre Royaume, oster tant de subsides & impost qui sont sur vostre peuple: maintenez les Princes du sang en bõne paix, & tous autres estats: maintenez bonne iustice, oltez les abus c'icelle, établissez de bonnes ordonnances selon Dieu: faites les garder & obseruer.

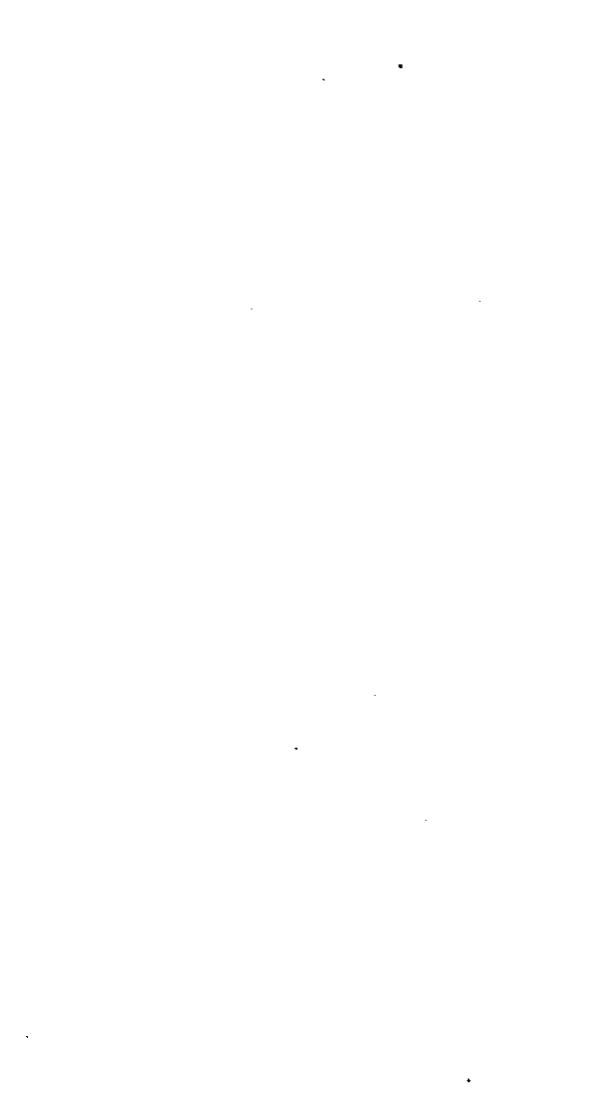
Sire, si vous tenez tel chemin que cela, lequel me semble estre selon Dieu. & pour la conseruation de vostre estat, & pour faire que vostre peuple vous regarde d'un œil d'amitié, en vous rendât l'obeissance que vrais François doiuent à leur Roy. Faisant fin de ce que i'auois enuie de vous dire. Priât Dieu qu'il vous maintienne en bonne paix, vous donnant heureuse & longue vie.



















2

•

,

